

version arabe de Ibn al-Muqaffa, *Le Livre de Kalila et Dimna*¹, étant publié récemment² apporte des accomplissements à l'excellent dictionnaire étymologique d'Albert Dauzat, Jean Dubois et Henri Mitterand. Par exemple, pour la famille du mot *barater* 'tromper', d'origine méditerranéenne inconnue, à côté de *baraterie*³, *Le Livre des bêtes* apporte un primordial et expressif *barat* : « pensa le corbeau que [...] par *barat* se vengeroit du serpent »⁴. Le même livre emploie pareillement l'ancien verbe *cheoir*, remplacé par *tomber* à partir du XVI^e siècle : « ung homme et ung serpent *cheïrent* en une fosse » ou « ung hermite pria Dieu que celle souriz *cheïst* en son giron. Dieu fist *cheoir* celle souriz au giron de l'hermite »⁵. Il faut également signaler une série de raretés lexicales apportées par le même livre, le plus souvent populaires par forme ou sens : *aym* 'hameçon' pour *haim* du lat. *hamus*; *cremeteux* 'craintif' (il manque chez Dauzat, 209) de l'anc. fr. *crieme* éliminé par *crainte*; *decepvreur* 'trompeur', formation peu connue⁶; *escondire* 'excuser', voir aussi *Le Poème de saint Alexis* du XI^e siècle: *s'escondire* 's'excuser'; *escouffle* 'milan' de l'anc. breton *skofla*⁷; *goupil* du lat. *vulpiculus*, remplacé peu à peu par *renard* : « ung goupil trouva en un pré une froissure »⁸; *jangle* 'bavardage' et *jangler*⁹ 'aboyer' du francique *jangalôn* : « Le chien fut portier et jangloit et faisoit à savoir au roy ceux qui a lui venoient »; *losengier*¹⁰ 'flatteur', formation inconnue, probablement par analogie populaire entre *losange* au ancien sens de 'blason' et *louange*; *querre* 'chercher' pour *quérir* remplacé par *chercher* au XVII^e siècle; *trahitre*¹¹, forme intermédiaire (connue encore sous *traître*) entre l'étymon latin *traditor* et le littéraire de plus tard *traître*. Le nombre des exemples peut être augmenté. Les écrivains des livres populaires ont introduit souvent des mots de la langue courante, considérée moins littéraire. Sous ce rapport on pourrait faire une recherche linguistique plus approfondie. Mais, en parlant strictement du point de vue littéraire, l'importance des livres populaires réside dans l'appel continu au parler vivant et dans le stimulent pour une formation de la langue littéraire en liaison avec le fond linguistique courant du peuple. D'ailleurs, les choses se sont passées dans un enchaînement logique.

¹ Cf. S. de Sacy, *Kalila et Dimna ou Fables de Bidpai*, Paris, 1816 (étude historique et texte arabe); une édition plus récente fut donnée par Azzam, Le Caire, 1941, traduite en français par A. Miquel, *Le Livre de Kalila et Dimna*, Paris, 1957.

² Deux éditions ont paru indépendamment: Il «*Livre des bêtes*» di Ramon Llull, *traduzione francese anonima del XV secolo*, par Giuseppe E. Sansone, Rome, 1964, et Raymond Lulle, *Le Livre des bêtes, version française du XV^e siècle*, édition avec une étude introductive et nouvelle version française par Armand Llimarès, Paris, 1964.

³ Albert Dauzat, Jean Dubois, Henri Mitterand, *Nouveau dictionnaire étymologique et historique*, Paris, 1964, p. 72.

⁴ Raymond Lulle, *Le Livre des bêtes*, p. 88.

⁵ *Ibidem*, p. 96, 70.

⁶ Voir A. Dauzat, *op. cit.*, p. 223.

⁷ R. Lulle, *op. cit.*, p. 70.

⁸ *Ibidem*, p. 134.

⁹ *Ibidem*, p. 64, 78.

¹⁰ *Ibidem*, p. 108.

¹¹ *Ibidem*, p. 128.